

LA GLOIRE

Ici où la gloire repose, astre du jour viens à nous
que ta fatigue jusqu'au soir soit un chant d'espérance
le monde peut paraître terrible fait par les hommes
pourtant la paix si légère ne demande qu'à se poser.

Reposer sur cette terre meurtrie du sang des bêtes
et toutes les voix mortes je les entends qui me disent
douces tu dois plonger ta plume dans l'azur vaincu
ne songe à rien pour plaire à ceux portant l'habit doré.

Car tu es le Poète assis sous le pommier dans la vallée
celle perdue de la jeunesse où les trois filles du Prince
récitent à coeur perdu la vie qui les tient amoureuses
tressant leurs beaux cheveux noirs, blonds ou roux.

Chantent sous cette lumière d'été qui resplendit
tes mots célébrés, tant sertis pour enfin que vienne
la grâce qui fut promise au clair matin de mai
quand la pluie fine dessinait l'arc-en-ciel.

Gloire tu n'as donc appris du temps lui-même ?
Nul ne peut croire en ce sommet qui se gagne ou se perd
que tu veux encore ignorer la Beauté de ces divines ombres
celles qui par leur soins altiers tiennent la terre juste.

Jean-Louis Augé.

Mars 2023

